

VILLEURBANNE

Laure Crépon, atteinte de Parkinson : « Le théâtre, c'est ma joie »

Laure Crépon est une bat-tante. Même si sa maladie de Parkinson limite considérablement ses possibilités, elle tient à rester active. Et c'est surtout le théâtre qui la comble. Rencontre.

L'annonce de sa maladie, à 42 ans, a bouleversé sa vie. « Vu mes symptômes, je m'en doutais un peu. Mais il faut du temps pour l'accepter. »

Quelle jeune femme étiez-vous ?

« J'ai grandi à Evian jusque vers 18 ans. Je faisais du sport, du tennis de compétition, j'ai suivi arrivée au niveau 15/5. J'ai mais aussi aller skier dans les stations voisines.

Après le lycée, j'ai fait à Lyon une école d'hôtesse de tourisme, j'ai travaillé dans une agence de location de voitures, puis à Pôle Emploi. Je jouais moins au tennis, mais j'étais arbitre, juge ou sur la chaise, et j'étais engagée au bureau de l'Asul tennis. »

« La maladie touche aussi des gens jeunes »

Et maintenant, qu'est-ce qui a changé pour vous ?



Laure Crépon, avec Alain Montandon, son professeur de théâtre, qui dirige la troupe Apigones. « Laure Crépon est formidable, » assure-t-il, « elle a toujours le sourire. » Photo Progrès/Claudine SPIES BARRET

« Ma plus grosse perte a été de devoir arrêter le sport. Le court et les pistes de ski, pour moi, c'est terminé. Je garde des liens avec le tennis, je fais partie du comité départemental. En novembre, j'ai reçu une médaille du club de tennis de l'Asul pour mon travail dans l'association. J'ai été si contente !

Je ne peux plus travailler ni conduire. Je dois maintenant me faire transporter, par Optibus ou des amis gentils. J'appartiens à un groupe de jeunes Par-

kinsoniens, la maladie touche aussi des gens jeunes. Il y a deux semaines, avec mon auxiliary de vie, j'ai réussi à marcher 1,2 km, avec mes cannes ! Mais ce n'est pas toujours possible, il y a des jours ON et OFF. Quand c'est OFF je ne peux rien faire. »

Quelle est la place du théâtre ?

« Il est vital pour moi ! Ma chance a été d'intégrer, en 2019, un groupe de théâtre qui

démarrait, initié par France Parkinson, et animé par Alain Montandon et Jacques Pommier, de la troupe Apigones. Ils nous ont proposé de monter une pièce. Nous étions réticents, mais ils nous ont convaincus. La pièce s'appelle *Parkinson show*, elle présente avec humour le quotidien des Parkinsoniens. Pourtant, nous ne sommes pas tous parkinsoniens. J'interprète avec Alain, une scène où le mari est dans le déni de la maladie de sa femme. C'est rassurant de jouer avec quelqu'un qui a de l'expérience. J'attends les répétitions avec impatience ! Nous répétons chez moi, ça me facilite à cause de mes difficultés de déplacement. Et j'aime recevoir. Pour la troupe, je m'occupe aussi du secrétariat, des contacts extérieurs. Je voudrais jouer encore plus. Je rêve de théâtre ! »

**De notre correspondante
Claudine SPIES BARRET**

Contact : <http://apigones.fr> - Alain Montandon, Tél. 06.08.60.46.73. Apigones présentera son festival API, les 25 et 26 mars à l'Acte 2 théâtre, quai Arloing Lyon 9^e. *Parkinson show* sera joué vendredi 26 mai à la Maison des associations de la Croix-Rousse.

VILLEURBANNE
Quand Maria Gasca danse le flamenco au CCVA

Ce samedi soir, Maria Gasca se produit, avec sa compagnie, au CCVA. Elle fait partie de cette nouvelle génération de danseuses qui, tout en restant fidèle à l'enseignement de ses maîtres et en approfondissant sans relâche la technique rigoureuse du baile flamenco, s'est ouverte à d'autres formes d'expression théâtrale, musicale et chorégraphique.

Elle développe une danse ouverte sur d'autres cultures : interprète des pièces classiques ou s'entoure de musiciens jazz. L'artiste se forme à la guitare basse à l'ENM de Villeurbanne, joue du cajón et danse lors de concerts traditionnels, mais aussi lors de concerts "fusion" jazz latin, développant sa capacité d'improvisation face à un public diversifié. Elle a perfectionné un style de danse qui lui est propre, avec des clin d'œil au hip-hop, un discours musical tout en Maria dansera avec Léa Linars, toutes deux accompagnées d'Alban Lorini à la guitare et Melchior Campos au chant.

Samedi 18 mars à 19 h.30, au CCVA, 234, cours Emile-Zola, à Villeurbanne, Tél. 04.78.68.19.86. Entrée : 10 €.